

DIOCÈSE D'ANGOULÊME

# LETTRE PASTORALE

Mgr Hervé Gosselin

*" Jetez les filets à droite de la barque  
et vous trouverez "*



 [angouleme.catholique.fr](http://angouleme.catholique.fr)



Octobre 2019

<b>INTRODUCTION</b>	<b>3</b>
<b>I. JE VAIS À LA PÊCHE</b>	<b>5</b>
a) À l'image de la mission de l'Église	5
b) Un changement d'époque	5
c) Fatalisme ou foi ?	6
<b>II. JETEZ VOS FILETS À DROITE DE LA BARQUE ET VOUS TROUVEREZ</b>	<b>6</b>
a) Une nouvelle évangélisation	7
b) Une insistance depuis Vatican II sur l'apostolat des laïcs	7
c) Le fruit de Pentecôte : la communauté chrétienne	8
« Non à la guerre entre nous »	8
L'unité dans la diversité	9
La force de la communauté	9
<b>III. C'EST LE SEIGNEUR !...</b>	<b>9</b>
<b>IV. LA VIE EN ABONDANCE</b>	<b>10</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>13</b>

Du 9 au 13 mars prochain, nous irons à Rome avec les évêques de la Région en visite *ad limina*, visite quinquennale que tout évêque catholique est tenu de faire. Elle comprend le pèlerinage aux tombeaux des apôtres Pierre et Paul en expression de communion ecclésiale et la rencontre avec le Pape François en tant que successeur de saint Pierre.

En votre nom, je vais lui présenter un rapport que nous sommes en train de rédiger avec les services diocésains pour présenter les réalités, atouts et défis de l'Église d'Angoulême. Plus qu'une formalité administrative, elle représente une occasion privilégiée de dialogue pastoral et de communion pour être davantage encore attentif aux appels de l'Esprit.

Comme tout acteur pastoral, je dois, en tant qu'évêque, faire ce travail de relecture et rendre compte de ma mission pour une nécessaire évaluation, un possible redressement et une plus grande fécondité apostolique. D'ailleurs, avec les mêmes objectifs, chaque paroisse pourra faire ce même travail puisque nous avons décidé en conseil épiscopal une visite pastorale dans chaque paroisse au cours des trois prochaines années.

Il s'agit bien sûr de repérer des manques ou dysfonctionnements mais aussi de savoir rendre grâce et de s'émerveiller de ce qui existe grâce à ce que nous avons reçu : « *La part qui me revient fait mes délices ; j'ai même le plus bel héritage !* » (Psaume 15).

Je m'adresse dans cette lettre à tous les chrétiens de Charente, en priorité à tous ceux qui n'ont pas d'engagement et qui cherchent leur place dans l'Église. Ces pages sont aussi destinées aux chrétiens des fraternités évangéliques, des communautés locales, des paroisses, des doyennés, des différents conseils de doyennés et diocésains, à tous les mouvements et services.

Depuis mon ordination épiscopale en janvier 2016, j'ai la ferme conviction que notre programme diocésain doit s'inspirer du programme universel pour l'Église tel que le Pape François l'a présenté au début de son pontificat, dans son exhortation « La joie de l'Évangile ». Cette exhortation est vraiment une mine et nous avons intérêt à nous y référer davantage en l'étudiant et en l'appliquant avec soin.

Globalement, après une phase de redressement économique, nous retrouvons une certaine capacité d'investissements dans tous les domaines. Après les remaniements de structures avec les regroupements de doyennés et de paroisses (toujours en cours...), nous avons décidé, pour cette année 2019/2020, une dynamique missionnaire inaugurée de manière très providentielle, par un mois d'octobre exceptionnel consacré à la mission et décidé par le Pape. Les axes missionnaires définis en mai 2018 dans les orientations diocésaines deviennent prioritaires.

À la suite de la pêche miraculeuse après la Résurrection, relatée au chapitre 21 de l'Évangile de saint Jean, je vous invite à répondre à l'appel à la mission de Jésus ressuscité. *« Après cela, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples »* (Jn 21,1-2).

Jésus les rejoint pour une fécondité inattendue...

Convertissons-nous et allons à la pêche !

Soyons toujours davantage des disciples missionnaires !

**« Ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation »**

(EG<sup>1</sup> 83)

---

1 « EG » sont les initiales d'*Evangelii Gaudium*, c'est-à-dire La Joie de l'Évangile, exhortation apostolique du Pape François, sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui (24 novembre 2013).

## I. JE VAIS À LA PÊCHE

*Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. » (Jean 21,3)*

### a ) À l'image de la mission de l'Église

Cet épisode de l'Évangile de Jean est comme un modèle illustré de l'activité missionnaire de l'Église. Dieu intervient souvent de nuit pendant et à la suite d'une pêche nocturne et bredouille, pour donner une nouvelle fécondité, comme lors de l'appel de Pierre (Luc 5) et après la résurrection (Jean 21). L'homme seul ou en équipe est souvent confronté à sa faiblesse et à la pauvreté de l'efficacité de son action.

L'expérience de la pêche bredouille rejoint nos expériences lorsqu'elles ne donnent pas le résultat espéré et que nous sommes confrontés à l'échec, en particulier pastoral. Que d'énergie dépensée pour un résultat bien décevant parfois! Qu'il s'agisse d'une proposition de temps spirituel, de la catéchèse ou de la recherche de responsable d'équipe....

Certains parmi nous évoquent avec nostalgie un temps révolu, où la vie chrétienne était structurante de la vie en société, par le respect de valeurs et de la Tradition, et où la vie des communautés était plus simple : un clocher, un curé, une communauté. Aujourd'hui le filet vide représente nos églises parfois bien désertées, l'ignorance de plus en plus grande concernant le fait religieux. Un jeune me disait récemment n'être jamais rentré dans une église...

### b ) Un changement d'époque

Le filet vide est aussi comme une vacuité qui illustre ces effondrements que nous observons chez nous, autour de nous et de l'autre côté de la planète : des pans que nous pensions plus durables s'effondrent rapidement dans la vie de nos villages et de nos sociétés, en terme de valeurs de travail, de famille, de cohésion sociale ou de modèle politique. Des comportements irresponsables mettent également en péril la planète et on nous prédit un avenir bien sombre. Le numérique bouleverse nos rapports personnels, l'économie mondiale s'enraye...

Et voici que la science nous promet le bonheur et l'immortalité, la procréation de l'enfant parfait. Si les progrès de la science sont à encourager et à saluer, que vaut-elle si elle n'est pas régulée par une éthique ? Nous savons que le scientifiquement possible n'est pas toujours bon pour le monde et pour l'humanité. Nous avons la capacité de guérir et de construire mais également de détruire et de rabaisser.

Le scientisme, l'individualisme, le relativisme semblent découler d'un manque de spiritualité profonde et d'un déficit de vie commune comme de reconnaissance du bien commun.

### c ) Fatalisme ou foi ?

Face à toutes ces grandes mutations et ce « changement de monde », comme le nomment certains experts, faut-il être résigné? La foi chrétienne nous propose l'Évangile, boussole pour s'orienter dans le monde d'aujourd'hui. La croix est bien présente mais Dieu ouvre un avenir. Le Royaume est parmi nous et Jésus est là, puissant miséricordieux. Nous en avons déjà l'expérience car nos filets ont déjà été pleins... : sachons le reconnaître et le partager. Inviter à un nouvel élan missionnaire permet déjà de reconnaître tout ce qui est vécu de beau et de fort au quotidien dans les multiples services et par les présences édifiantes des uns et des autres !

Nous ne voulons pourtant pas nous en contenter car nous voyons bien l'immensité du champ de la mission et nous pouvons écouter les appels explicites ou cachés de nos contemporains.

**« Tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais "par attraction"»** (EG 14)

Pour accueillir la mission que le Seigneur nous confie en Charente, nous devons tous ensemble partager nos expériences de l'Amour de Dieu et du Christ qui nous sauve, en nous guérissant et en nous libérant. **« Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer, il est nécessaire de prendre le temps de lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire. Nous avons besoin d'implorer chaque jour, de demander sa grâce pour qu'il ouvre notre cœur froid et qu'il secoue notre vie tiède et superficielle. »** (EG 264)

Être chrétien est une responsabilité et sans cesse nous devons remettre notre charge entre les mains de Celui qui nous demande d'être avant tout à l'écoute, pour être en lui créatifs et accomplissant la volonté du Père.



## II. JETEZ VOS FILETS À DROITE DE LA BARQUE ET VOUS TROUVEREZ

**« Toute action évangélistrice authentique est toujours nouvelle. »** (EG 11). La force de l'habitude et du connu provoque parfois une inertie paralysante dont il faut savoir prendre de la distance pour être adaptable, mobilisable et souple à la réalité du monde et du frère. **« J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélistrices de leurs propres communautés. »** (EG 33). Ainsi, dans chaque doyenné, à l'écoute de chacun, les plans pastoraux s'élaborent progressivement et initient des processus avec des priorités spécifiques.

### **a ) Une nouvelle évangélisation**

La mission doit sans cesse s'ajuster au monde. Si nous parlons de « nouvelle évangélisation », ce n'est pas l'Évangile qui est nouveau car le Christ reste le même hier, aujourd'hui et demain. Toutefois, sans cesse, il nous faut trouver de nouveaux moyens, de nouveaux langages, de nouveaux chemins pour rejoindre le monde tel qu'il est. Rappelons-nous que « l'importance évidente du contenu de l'évangélisation ne doit pas cacher l'importance des voies et des moyens »<sup>2</sup>. Afin de partager des expériences nouvelles, chaque année a lieu le congrès Mission à Paris où certains d'entre nous se rendront encore cette année fin septembre.

« *Jetez les filets à droite de la barque* » : cette prescription nouvelle impose aux apôtres une grande humilité, une obéissance. Elle nous révèle que la mission de l'Église est avant tout l'initiative de Dieu et une action du Christ et de l'Esprit Saint à laquelle nous voulons collaborer.

Il est vrai que parfois, nous ne jetons peut-être pas toujours nos filets au bon endroit ! Et nous ne sommes pas toujours là où nous sommes attendus. C'est là que nous entendons l'appel de Jésus à lancer nos filets ailleurs. Tant d'établissements scolaires, de services hospitaliers ou de cliniques, de personnes isolées, en recherche ou en quête de sens, de lieux comme les familles, la culture, et bien d'autres, sont en attente, parfois sans le savoir, d'une Parole de Vie !

### **b ) Une insistance depuis Vatican II sur l'apostolat des laïcs**

La mission est l'affaire de tous les baptisés. L'appel universel à la mission apparaît dans l'Évangile avec l'appel des 72 (Luc 10,1). Le concile Vatican II a abordé le rôle des laïcs dans *Apostolicam actuositatem*, Paul VI dans *Evangelii Nuntiandi*, et Jean Paul II dans *Christifideles laici*. Nous retenons que le rôle missionnaire des laïcs ne s'impose pas par défaut mais qu'il est inhérent à leur identité de baptisé. Le bien tend toujours à se communiquer et chacun est appelé à connaître « la douce et réconfortante joie d'évangéliser » (EG 10).

L'apostolat des laïcs concerne en premier l'engagement de tout chrétien dans les différents secteurs d'activité. Jésus appelle à la mission des pêcheurs, des travailleurs qui mettent leurs compétences et leur labeur au service de l'homme et la croissance de l'humanité dans leur milieu professionnel (cf Doctrine Sociale de l'Église).

Servir la mission de l'Église engage au service de l'Église, au sein de la communauté paroissiale, du diocèse, d'un service ou d'un mouvement.

La conversion missionnaire impose aussi d'avoir le souci d'une annonce explicite auprès des frères qui ne connaissent pas Dieu et ignorent le Salut en Jésus. La fécondité de la mission dépend de l'engagement de chacun, en communion les uns avec les autres avec un abandon filial à la Volonté de Dieu et l'obéissance humble aux appels de l'Esprit.

---

2 Paul VI. Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* (8 décembre 1975), n. 40

### c ) Le fruit de Pentecôte : la communauté chrétienne

« **L'évêque doit toujours favoriser la communion missionnaire dans son Église diocésaine en poursuivant l'idéal des premières communautés chrétiennes, dans lesquelles les croyants avaient un seul cœur et une seule âme** (cf. Ac 4, 32) » (EG 31). La vie des communautés doit faire l'objet de tous nos soins, tant son identité et sa qualité d'être déterminent la fécondité de la mission. Un homme seul ne témoigne que de lui-même ; seul le vécu de la communauté chrétienne rend la parole crédible et sa réception possible. Notre premier devoir missionnaire consiste à "faire" la communauté.

- **« Non à la guerre entre nous »**

Parmi les tentations dénoncées par le Pape, apparaît ce « **Non à la guerre entre nous** » (EG 98) qui signifie de ne pas se laisser aller à un esprit de controverse, de jalousie ou de supériorité au nom de l'appartenance à tel ou tel groupe.

Ainsi « *aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche mais s'il y en a besoin, dites une parole bonne et constructive, bienveillante pour tous ceux qui vous écoutent* » (Éphésiens 4, 29-32). « **Je désire demander spécialement aux chrétiens de toutes les communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux** » (EG 99). Dans la mission, nous ne sommes pas tous appelés à vivre la même chose mais selon les appels, la sensibilité et les charismes de chacun, nous devons contribuer pour notre part au bien de tous.

- **L'unité dans la diversité**

« *Pas les uns sans les autres, mais toujours les uns avec les autres, et pas les uns comme les autres* », disait Marthe Robin. Il s'agit bien de l'affaire de tous et chacun doit apporter sa contribution particulière tout en reconnaissant le travail de l'autre, ses compétences et son autorité. Ainsi, il s'agit de mieux se connaître et donc de se rencontrer pour respecter la mission de chacun.

Le « nous » ecclésial s'appelle fraternité, communauté, église... Et il n'y a pas de mission possible sans recherche d'unité dans la charité. Cela suppose de reconnaître et de respecter le rôle de chacun.

Chacun trouve sa place dans un respect mutuel et une grande charité et contribue au bien commun de la mission : « *À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13, 35).

- **La force de la communauté**

La mission de la communauté sauve et fait grandir chacun de ses membres. Parfois, elle nous met face à nos contradictions, nous pousse à nous convertir pour rendre nos actes conformes à nos paroles et nous faire expérimenter la joie du don. Elle nous impose d'être sans cesse des êtres en croissance, prêts à se former pour mieux rendre compte de l'espérance qui est en nous.

Être fidèle dans la foi suppose de rester sur un chemin de croissance et de maturation (Cf. EG 160).

Quand Jésus demande de jeter les filets à droite de la barque, il invite à collaborer et à se libérer du « on a toujours fait comme ça... » (Cf EG 33).

Cette force de la nouveauté s'adresse au groupe.

Devenir un disciple missionnaire ne va pas de soi. C'est avant tout une affaire de cœur mais cela suppose aussi de trouver en fonction du contexte, un nouveau langage, de nouvelles méthodes. La mission n'est pas une activité à ajouter à l'existant mais constitue le cœur-même de toute activité pastorale.

Cinq essentiels constituent sans cesse une grille de relecture, d'évaluation et de prospective dont doit se doter la communauté. Je les rappelle : la prière, la fraternité, le service, la formation, l'évangélisation.

Les indicateurs objectifs de la vie de l'Église nous montrent que nous allons au désert dans un avenir proche. Avec la grâce de de Dieu, l'essentiel sera conservé. Il faudra « tenir bon », ce qui veut dire ne pas se décourager mais surtout s'attacher solidement au Christ vivant, le nouveau Moïse, qui se donne dans le Pain vivant descendu du Ciel. Il nous donne l'Esprit Saint qui est la Loi nouvelle inscrite dans les cœurs, nous conduit dans le Royaume de Dieu, qui est l'intimité trinitaire et la Révélation des Fils de Dieu. Le désert est le lieu de la purification, de la rencontre et de l'Alliance. « N'ayez pas peur... »

Nous voulons vivre cette marche pas simplement avec nos propres forces mais avec la détermination et le courage de ceux qui s'en remettent à Dieu et sont comblés par sa présence : « *Mais à présent, courage, Zorobabel ! – oracle du Seigneur. Courage, Josué fils de Josédeq, grand prêtre ! Courage, tout le peuple du pays ! – oracle du Seigneur. Au travail ! Je suis avec vous – oracle du Seigneur de l'univers* » (Aggée 2,4)



### III. C'EST LE SEIGNEUR !...

La pêche miraculeuse représente un des miracles de Jésus qui encourage Pierre à répondre à son appel pour devenir pêcheur d'hommes et qui permet à ce même Pierre de reconnaître Jésus ressuscité à la suite de Jean : « *C'est le Seigneur !* » (Jn 21,7).

Je rends grâce à Dieu, et cette lettre est l'occasion de le louer pour tout ce dont je suis témoin par mon ministère d'évêque, et qui construit et révèle déjà le Royaume de Dieu qui est parmi nous.

Je pense à vous, pères et mères de familles, soucieux de vos enfants, cherchant le meilleur pour eux, au prix de tant de renoncements. L'amour que vous leur portez nous parle déjà de l'amour paternel de Dieu pour chacun de nous.

Je pense à vous, malades et personnel soignant, dont l'expérience et l'approche de la faiblesse physique ou morale fait toucher tant à la fragilité de l'homme qu'à sa grandeur et sa beauté.

Je pense à vous, jeunes, à votre dynamisme, à votre enthousiasme, à votre créativité. Le dernier synode de l'Église vous a été consacré, et nous avons encore tant à apprendre de vous pour construire le présent et l'avenir de l'Église et du monde !

Je pense à vous, hommes et femmes du monde rural, si souvent décriés ou montrés du doigt. Je pense à vos souffrances, mais aussi à votre amour de la terre, de la création, à votre volonté d'offrir à tous de quoi se nourrir. Vous nous apprenez à être les « jardiniers » de la planète.

Je pense à vous, migrants, réfugiés, qui avez quitté votre pays pour nous rejoindre, souvent par des chemins de misère. Je pense à votre détermination, à l'accueil que nous vous réservons ici, et au rejet que vous connaissez aussi parfois.

Je pense à vous, engagés dans tant et tant d'organisations et d'associations de solidarité, ou qui vous mettez par vous-mêmes au service des plus pauvres, des exclus, de ceux que la société laisse sur le bord de la route. Vous mettez en œuvre la grande page du jugement dernier dans l'évangile selon saint Matthieu (Mt 25), en faisant de tout homme un frère, en reconnaissant en chacun le visage du Christ !

Je pense à vous, baptisés : laïcs, prêtres, diacres, religieux, religieuses de toutes les communautés chrétiennes et de toutes les paroisses de Charente. Vous êtes des centaines à vous investir dans tel ou tel service, pour animer la prière, pour approfondir votre foi avec d'autres, pour aider à la communion de tous, pour être attentif à chacun, pour assurer les tâches les plus humbles. Je vous rencontre lors de visites : vous dépensez sans compter votre temps, vos compétences, votre énergie, au nom de l'Évangile et de Jésus-Christ, le moteur de votre vie ! Soyez-en ici remerciés. Je fais mienne les paroles de Saint Paul : *« À tout moment, nous rendons grâce à Dieu au sujet de vous tous, en faisant mémoire de vous dans nos prières. Sans cesse, nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père »* (1 Th 1, 2-3).

Oui, soyons-en sûr, nous ne partons pas de rien ! La mission est déjà là et l'Esprit est à l'œuvre dans nos vies.



## IV. LA VIE EN ABONDANCE

Dieu nous promet l'abondance qui contraste avec cette idée du désert et la vacuité de nos pêches bredouilles. Dans ces temps qui sont les derniers, le Seigneur multiplie les signes de sa présence et de sa miséricorde et nous sommes appelés à vivre abondamment du trésor qui est en nous et au milieu de nous. Nous ne devons pas mettre de limites humaines à l'action de Dieu. **« Nous parvenons à être pleinement humains quand nous sommes plus qu'humains, quand nous permettons à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes pour que nous parvenions à notre être le plus vrai. Là se trouve la source de l'action évangélisatrice. »** (EG 8)

Les communautés chrétiennes doivent reconnaître les bienfaits du Seigneur et partager leurs actions de grâce. La prière commune permet parfois la récitation en commun de prières toutes faites mais aussi le partage de la prière personnelle, pour confier des intentions et pour partager les merveilles de Dieu dans nos vies : « *Le Seigneur fit pour moi des merveilles, Saint est son nom* » (Luc 1,49). Cela peut se vivre plus aisément au niveau des fraternités évangéliques et des communautés locales. Dans une équipe de prêtres ou au cœur de la vie familiale, entraînons-nous à partager les merveilles de Dieu dans l'action de grâce. Éveillons notre acuité à reconnaître et notre capacité d'émerveillement face à la réalité effective du Salut !

Notre manière de prier en dit long sur notre foi : de l'absence de prière à la prière humble de demande, la prière confiante et persévérante d'intercession, l'action de grâce émerveillée et reconnaissante, la louange gratuite et transformante, l'adoration silencieuse. La prière, c'est l'Espérance en actes ! « *En toute circonstance, offrons à Dieu, par Jésus, un sacrifice de louange, c'est-à-dire les paroles de nos lèvres qui proclament son nom* » (He 13,15).

Dieu nous a fait pour l'abondance ! Nous voulons partager ce trésor avec nos frères en vivant l'Évangile, en goûtant la joie de l'Évangile, en annonçant un nouvel art de vivre.

« Comment apprend-t-on l'art de vivre ? Quel est le chemin du bonheur ? Évangéliser signifie : montrer ce chemin - apprendre l'art de vivre. Jésus a dit au début de sa vie publique : Je suis venu pour évangéliser les pauvres (Lc 4, 18) ; ce qui signifie : j'ai la réponse à votre question fondamentale ; je vous montre le chemin de la vie, le chemin du bonheur – mieux : je suis ce chemin. La pauvreté la plus profonde est l'incapacité d'éprouver la joie, le dégoût de la vie, considérée comme absurde et contradictoire. Cette pauvreté est aujourd'hui très répandue, sous diverses formes, tant dans les sociétés matériellement riches que dans les pays pauvres. L'incapacité à la joie suppose et produit l'incapacité d'aimer, elle produit l'envie, l'avarice - tous les vices qui dévastent la vie des individus et du monde. C'est pourquoi nous avons besoin d'une nouvelle évangélisation - si l'art de vivre demeure inconnu, tout le reste ne fonctionne plus. Mais cet art n'est pas un objet de la science - cet art ne peut être communiqué que par celui qui a la vie - celui qui est l'Évangile en personne »<sup>3</sup>.

Ce nouvel art de vivre doit être proposé à tous et selon nos axes missionnaires particulièrement aux jeunes, aux familles, aux plus démunis.

La vie humaine a besoin aujourd'hui d'être reconnue, respectée, défendue. On parle plus de la défense de la planète que du respect des droits de l'enfant, de la dignité de tout être humain et de la procréation humaine. Aux perspectives délirantes et maléfiques du transhumanisme sans règles, il faut opposer dès aujourd'hui un veto aux sélections embryonnaires, à la procréation sans père, à la marchandisation des produits humains.

---

3 Jubilé des catéchistes. Conférence du Cardinal. Joseph RATZINGER sur le thème de la nouvelle évangélisation, 10 décembre 2000

Les lois prochaines de bioéthique cherchent à normer certaines pratiques scientifiques et constatent la tendance à une médicalisation accrue de la volonté humaine de procréation. Il ne s'agit plus simplement de la prise en charge médicale des fonctionnements physiologiques humains mais d'interférer sur les lois naturelles.

Une éthique de la vie s'avère plus large que l'éthique biomédicale : elle inclut la gestion de notre Maison commune, la terre avec tout ce que notre Pape a pu formuler dans *Laudato Si'*. L'engagement pour une écologie humaine intégrale nécessite autant le respect de l'environnement qu'une lutte contre toutes les formes de pauvreté et d'injustice.

Nos axes missionnaires nous poussent à la conversion personnelle et communautaire avec les objectifs que nous nous sommes fixés, en particulier la formation et une attention particulière aux nouvelles formes de pauvreté.

**« Que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatientes ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçu en eux la joie du Christ »<sup>4</sup>.**

La mission permet une rencontre avec des personnes particulières qu'il faut accueillir et respecter dans leur histoire et leurs convictions : une proposition de sens, d'alliance qui n'est pas simplement une annonce privée. L'abondance promise nous est donnée par le Christ Rédempteur : la mission du chrétien ne se conçoit que dans la mission du Christ qui en est l'origine et la dimension éternelle. Il nous donne lui-même le cap et nous fournit les forces nécessaires en termes de moyens.

**« Jésus veut des évangélistes qui annoncent la Bonne Nouvelle non seulement avec des paroles, mais surtout avec leur vie transfigurée par la présence de Dieu » (EG 259).**

---

4 Paul VI. Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*, n. 80.

## CONCLUSION

Jésus leur dit alors : « *Venez manger* » (Jn 21,12).

Le but de la mission consiste à rassembler des enfants de Dieu dispersés autour d'une même table préparée pour nous. Cette espérance et l'appel des frères en humanité nous motivent car nous n'allons pas garder pour nous une aussi bonne nouvelle : « *Malheur à moi si je n'évangélise pas* » (1 Co 9,16).

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le Royaume du Père, et porteurs d'un message de salut qu'il faut proposer à tous. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire»<sup>5</sup>.

L'Eglise doit être comme une fontaine au milieu du village : disponible et gratuite pour tous ceux qui le désirent... un hôpital de campagne, lieu de prise en charge et de guérison, un banquet de Noces partagé qui rassemble et invite... Le Christ est le Maître du repas et le Serviteur.

Avant ce repas, Jésus a offert une pêche miraculeuse et la coopération de l'homme est déterminante : il faut se décider à aller à la pêche ! « **La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus** » (EG 1).

Lors de la visite *ad limina*, je remercierai le Pape de m'avoir envoyé en Charente et je lui dirai que l'Église de Charente est un beau diocèse qui est entré dans un processus vitalisant de conversion missionnaire (cf. EG 30), je nous confierai tous à sa prière ainsi que toutes nos intentions et nos projets actuels et à venir.

---

5 Constitution conciliaire *Gaudium et Spes* n°1

Dans le texte préparatoire au mois de la mission, le Pape utilise une expression inhabituelle: « **Jesu toujours un mission ; tu es toujours une mission ; toute baptisée et tout baptisé est une mission** »<sup>6</sup>.

La mission de l'Église c'est moi ! C'est nous ! Une responsabilité bien lourde pour nos pauvres forces ? Elle serait trop lourde si nous n'avions pas la conviction que Dieu nous donne lui-même la force d'accomplir ce qu'il nous demande. Il ne s'agit pas d'en faire toujours davantage mais de devenir de plus en plus chrétien.

Le Seigneur nous appelle à le vivre ensemble car la mission est une action de tout le Peuple de Dieu. Dans l'enthousiasme, la louange : « *Mon âme exalte le Seigneur* » et l'action de grâce : « *le Seigneur fit pour moi des merveilles* », nous faisons nôtre le Magnificat de la Vierge Marie et nous entendons sans cesse ses encouragements et ses recommandations, comme au festin de Cana : « *Faites tout ce qu'il vous dira* » (Jn 2,1-12). Sans hésiter, jetons les filets à droite de la barque... et goûtons ensemble la joie des disciples missionnaires. « " *Ni par puissance ni par la force, mais par mon Esprit seulement !* " – *déclare le Seigneur de l'univers* » (Za 4, 6).

**Mgr Hervé Gosselin,**  
Evêque d'Angoulême

*En la fête de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missions,  
Le 1<sup>er</sup> octobre 2019*



---

<sup>6</sup> Message du Saint Père François pour la journée mondiale des missions 2019, le 9 juin 2019, Solennité de la Pentecôte.

Diocèse d'Angoulême  
Eglise catholique en Charente  
226 rue de Bordeaux  
16000 Angoulême cedex

Tél : 05 45 91 34 44

---

Impression : Médiaprint

 [angouleme.catholique.fr](http://angouleme.catholique.fr)



**ÉGLISE CATHOLIQUE  
EN CHARENTE**  
Diocèse d'Angoulême